

## **Les Echos – 1<sup>er</sup> décembre 2009**

FRANCIS VALLAT PRÉSIDENT DU CLUSTER MARITIME FRANÇAIS

### **« La mondialisation entraîne une “ maritimisation ” du monde. Profitons-en ! » FRANCIS VALLAT PRÉSIDENT DU CLUSTER MARITIME FRANÇAIS**

[ 01/12/09 ]

En guise de conclusion à ce supplément, un homme qui a une vision d'ensemble de l'économie maritime et de son évolution parle du chemin parcouru mais aussi et surtout de ses espoirs.

**« Les Echos » et « Le Marin » publient leur supplément annuel commun depuis 2004. Le Cluster maritime français est né en 2006. Au cours de ces années, comment a évolué la vision de la mer en France ?**

On dit la France plus paysanne que maritime. On disait qu'elle se désintéressait de la mer... Et c'était vrai. Aux élections de 2007, le maritime n'était pas une priorité. Aux assises de la mer de 2007 à Marseille, je dénonçais l'absence du gouvernement. Et voilà que le monde maritime bénéficie enfin d'initiatives inimaginables il y a peu : Grenelle spécial, discours fondateur du président de la République, bientôt Livre bleu et Comité interministériel de la mer. Aujourd'hui et demain à Brest, aux assises 2009, sont attendus le Premier ministre et plusieurs ministres, ainsi que Laurence Parisot d'ailleurs. La mer devenue enjeu de pouvoir : un rêve !

**Qu'est-ce qui a contribué à changer l'état d'esprit ?**

Les scandales et les suites des naufrages de l'« Erika » et du « Prestige ». Mais plus positivement les professions maritimes en se rapprochant ont pris conscience du potentiel et du poids économique qu'elles représentent. 311 000 emplois directs, c'est plus que l'industrie automobile et ça peut donc, ça doit être une force ! Nous avons fait passer ce message.

**Considérez-vous que le Grenelle de la mer a été positif ?**

Oui, même si les professionnels ont travaillé avec l'espoir que le Grenelle fasse avancer les choses, mais aussi avec une certaine inquiétude. Ils veulent un développement durable exigeant mais pas une écologie « désincarnée » avec ce que cette posture peut avoir d'extrémiste.

**Les résultats vous ont semblé déséquilibrés ?**

Un peu oui... Il faudrait un dialogue plus constructif, plus confiant avec les Verts, qui permette de trouver ensemble des solutions équilibrées. On peut défendre l'environnement et avancer quand même. J'ai été à la pointe du combat contre les dégazages en mer. On me disait que nous n'y arriverions jamais. Et puis on a spécialisé les tribunaux, décuplé les amendes, tout fait pour que dégazer et se faire prendre soit beaucoup plus cher que de ne pas dégazer. C'est virtuellement réglé ! Avant cette expérience, puis d'autres « avancées » qui ne font pas la une, je craignais de me retirer en voyant la victoire de la complaisance et des bateaux-poubelles. Aujourd'hui, je suis sûr que je verrai la victoire de la qualité et de la sécurité. Le terrorisme intellectuel a changé de camp. Avant, on ne parlait que concurrence. Maintenant, on parle qualité et il y a de plus en plus d'opérateurs qui s'y mettent et qui ne veulent pas subir la concurrence de ceux qui ne s'y sont pas mis.

**Le Livre bleu peut-il corriger le Grenelle de la mer ?**

Nous l'espérons équilibré dans ses orientations, sans pour autant nier le Grenelle bien sûr. Maintenant qu'on a écouté tout le monde, il faut que l'Etat prenne ses responsabilités.

**Un exemple ?**

Il faut aller vite sur les énergies marines renouvelables. Nous avons beaucoup d'atouts : notre géographie, une industrie, des chercheurs. Si on veut atteindre les objectifs d'énergie promis

---

pour 2020, il faut d'abord laisser se développer ce qui existe, l'éolien, qui entraînera les autres (énergie des marées, de la houle, thermique...). De l'éolien en mer, il va falloir en faire. Ce qu'il faut, c'est le faire bien. Or c'est bloqué en France par le retard de l'Etat dans l'adoption des règles et des décisions. Le Danemark, le Royaume-Uni, l'Allemagne... sont bien plus avancés que nous. Pourquoi ?

**Demain la mer, c'est quel rêve pour vous ?**

Qu'on cesse de parler seulement des atouts de la France : kilomètres de côtes, de plateau continental et talents professionnels ! Mon rêve, c'est que, pour la première fois dans l'histoire, la France devienne un vrai pays maritime. Nous avons déjà 10 métiers différents, que nous appelons les « fleurons du maritime », pour lesquels la France est sur le podium mondial. La mondialisation » entraîne une « maritimisation du monde ; et les faune, flore et fonds sous-marins sont l'avenir de la Terre. Nous sommes compétents. Profitons-en !

**PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-CLAUDE HAZERA**

---